



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 2005

Groupe enseignement général

Grade CBA
prénom nom Cyrille Youchtchenko
groupe A5

Fiche de stratégie

OBJET : les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent-elles à un passé révolu ?

Le passage des guerres d'Ancien Régime aux guerres nationales a accentué le caractère acharné des affrontements. L'objectif est de détruire - ou au moins de neutraliser - la partie adverse. Avec les progrès de la technique et l'avènement de l'Etat-nation, les guerres de la Révolution et de l'Empire vont évoluer vers la guerre totale¹. La Première Guerre mondiale est la première guerre totale qui peut être définie comme la mobilisation et la coordination de toutes les ressources politiques, civiles, économiques et militaires sous une autorité unique en vue de la victoire. La Seconde guerre mondiale, vingt ans plus tard, confirme que le XX^{ème} siècle est le siècle des guerres totales.

Après 1945, tirant les enseignements de la Seconde guerre mondiale, les stratèges préparent la troisième guerre mondiale. Cette troisième guerre mondiale entendue comme identique aux deux premières est-elle possible au XXI^{ème} siècle ?

La dissuasion nucléaire dans un premier temps, puis les différentes interventions de type opération de maintien de la paix laissent à penser que désormais les guerres totales appartiennent à un passé révolu. Est-ce à dire que la science stratégique est mise en parenthèse ? C'est l'enjeu de la question posée.

Si il apparaît que la guerre totale comme les deux guerres mondiales appartiennent à un passé révolu, la guerre totale, elle, n'est pas révolue car elle appartient à la science stratégique.

¹ La guerre totale est différente de la guerre absolue. La guerre absolue est un concept théorique abstrait de Clausewitz (né de confrontation de la théorie avec les enseignements de l'expérience) qui ne rend pas totalement compte de la totalité des guerres réelles.

1) La guerre totale comme les deux guerres mondiales appartiennent à un passé révolu

L'ère nucléaire a fait croire que la guerre totale est révolue. Désormais l'arme nucléaire fait peser une telle menace sur l'avenir de l'humanité que le risque de l'apocalypse nucléaire est toujours plus grand que l'enjeu d'une guerre. L'arme nucléaire nie la politique alors que la guerre est la continuation de la politique.

Devant l'horreur suscitée par les deux conflits mondiaux et leurs conséquences et après les guerres révolutionnaires dites de « libération nationale », les relations internationales contemporaines ont été guidées par une approche kantienne qui prône « la paix perpétuelle » par le développement des relations économiques entre les Etats.

Pour résoudre les éventuels conflits, les guerres limitées ou « l'approche indirecte » est privilégiée. Certes, à l'avenir des conflits symétriques sont encore possibles (Inde-Pakistan au Cachemire ou Ethiopie-Erythrée) mais ces conflits ne concernent que des puissances régionales et sont limités, notamment au Cachemire à cause de la dissuasion nucléaire.

De plus, face aux soubresauts du monde post guerre froide, les pays occidentaux, généralement sous l'égide des Nations Unies, s'opposent à ce qu'un conflit régional dégénère en guerre totale en développant des opérations de maintien de la paix, d'interposition ou de restauration de la paix.

Enfin, aujourd'hui, face à la puissance militaire et économique des nations occidentales, seule l'approche indirecte, a une chance de succès pour un pays dont les matériels militaires sont ceux de la fin du XX^{ème} siècle.

L'« approche indirecte », a été décrite par Basil Liddell Hart dans *Stratégie*. La définition se trouve déjà chez Sun Zu au VI^e siècle avant J.C. Pour remporter la victoire, comme le répète le Taibong Liu Tao après Sun Zi : « *avancez après avoir observé les vides de l'ennemi (c'est-à-dire ses points faibles). Arrêtez-vous lorsque vous constatez ses pleins (c'est-à-dire ses points forts)* ». Conformément à ce précepte, la résistance Sunnite en Irak n'a pas (ou peu) affronté les armées de la coalition pendant la seconde guerre du Golfe privilégiant l'affrontement indirecte lors de la phase de stabilisation. Cette recherche des vides de l'adversaire est d'autant plus facile que, faute d'effectifs suffisants, l'occupation du terrain par les forces de la coalition est lacunaire.

Il est vraisemblable que le XXI^{ème} siècle verra les conflits dissymétriques ou asymétriques se développer. La troisième guerre mondiale n'aura pas lieu. En revanche, il est probable que la guerre totale, elle, ne disparaîtra pas.

2) La guerre totale n'est pas une notion révolue mais appartient à la science stratégique.

La guerre totale entendue comme mobilisation de toutes les ressources de la nation n'est pas un concept révolu. Cette notion de guerre totale va de pair avec la notion de grande stratégie ou de stratégie générale.

Le terme de guerre totale, déjà apparu sous Robespierre, a été défini par le général Ludendorff² après la première guerre mondiale. Il appelle guerre totale ce que d'autres appelleront après 1945 stratégie totale. L'Amiral Castex, lui, définit la stratégie générale en 1937 dans *Théories stratégiques* comme « l'art de conduire, en temps de guerre et en temps de paix, l'ensemble des forces et des moyens de lutte d'une nation ». La guerre totale est donc bien une notion pérenne.

Par ailleurs, si la guerre est la continuation de la politique par d'autres moyens, la guerre doit être conçue en fonction de sa fin. Clausewitz précise dans l'avertissement de *Vom Kriege* en 1827 qu'il existe des guerres aux buts limités (quelques conquêtes aux frontières) et des guerres illimitées (abattre l'adversaire). Cette distinction est commandée par les fins de la guerre mais a des conséquences sur sa conduite. Mais peut-on concevoir

² *Kriegführung und Politik et Der totale Krieg*

des limites à une guerre ? La guerre peut être limitée pour un belligérant pas pour l'autre. La Guerre du Vietnam fut limitée pour les Etats-Unis, elle fut totale pour les vietnamiens. Ainsi, même dans un conflit qu'aujourd'hui on appelle asymétrique la notion de guerre totale peut être pertinente.

Enfin, si d'aventure la guerre totale était révolue, cela voudrait-il dire que la science (ou l'art, c'est selon suivant Guillaume II) de la stratégie va disparaître et que seul l'art opératif va subsister. Il semble que ça ne soit pas le cas. La guerre totale et le conflit limité alimentent la science stratégique et amènent de nombreuses réflexions sur la stratégie d'anéantissement ou d'usure, la stratégie de destruction ou d'interdiction, la stratégie directe ou indirecte.

Il est probable que les guerres totales comme les deux guerres mondiales appartiennent à un passé révolu. En revanche la **guerre totale entendue comme stratégie politique** selon le raccourci du général de Gaulle pendant la seconde guerre mondiale n'est pas révolue.

Dans son dernier plan prospectif, la Délégation aux Affaires Stratégiques estime qu'une guerre type scénario 6 du *Livre blanc de la défense* contre la Chine n'est pas envisageable avant 2050. Cependant un conflit régional (lié à Taiwan notamment) est possible. Gageons que dans un tel cas, les appétits de puissance de la chine en pleine ascension économique et les Etats-Unis ne provoquent pas une crise majeure qui dégènerait en un affrontement pire que les deux premières guerres mondiales.